

Ecole normale

parle-nous !

ECOLE normale, objet de nos rêves, nous sommes bien dans ton nid ; à l'ombre de tes ailes, nous venons apprendre à voler. Tu as toujours été l'idéal vers lequel nous tendions et dire qu'aujourd'hui nous t'avons atteint. Maintenant que nous sommes chez nous chez vous, consentiras-tu à nous parler ?

« Parle-nous, oui, parle-nous, » clament cent-cinquante voix.

« De mon silence, vieux de plus de vingt ans, j'émerge pour la première fois dans les annales de ma belle histoire. Je sors de mon mutisme, à la demande des normaliens de 1945. Que vous dire ? Le mot que je répète depuis toujours dans mon silence : « Bienvenue à tous au nid ». Oui, je suis un nid doublé de duvet très doux — mes constructeurs, vos professeurs, en sont responsables ; chaque jour ils en augmentent la douceur. Nid n'est pas synonyme de cage — car une cage c'est une sorte d'étouffoir où tout ce qui est jeune et spontané se paralyse. Je suis perché bien haut sur une branche ; ce qui démontre que vous avez choisi un endroit élevé et non terre-à-terre pour vous abriter.

« Chez moi vous referez vos forces académiques, vous les canalisez, vous les décuplez. Je vous aiderai à voler bien haut dans le monde de l'enseignement. Dans mon nid on vous enseignera de voix et d'exemple comment on vole dans le ciel pédagogique. Un beau jour ensoleillé, je vous lancerai dans le firmament et là vous déploierez vos faibles ailes d'argent pour escalader la voûte céleste. Probablement que vos ailes diaphanes, peu habituées à ce genre de travail, auront peine à vous porter. Malgré vos connaissances pro-



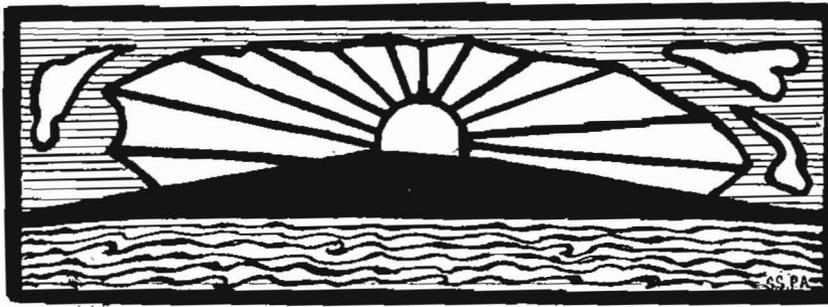
fondes de la méthode, l'expérience vous manquera. Au lieu de conquérir les airs vous échoierez sur le sol. Ce sera le passage par le creuset de l'épreuve. Je vous ramasserai bien délicatement, je panserai votre blessure et vous serez vite guéris. Au prochain essai, vous reprendrez votre essor dans un ciel serein, et cette fois vous vous y maintiendrez.

« Après les dix mois passés au nid, vous partirez. Je vous aurai appris à voler. Allez dire aux oiselets échappés des nids familiaux que le Canada compte sur eux pour continuer sa miraculeuse envolée vers une vie meilleure. Si vous répondez à mon appel, je garderai de vous le meilleur des souvenirs.»

Ecole normale, nous te promettons qu'après avoir appris de toi à conquérir le firmament bleu, nous aiderons la gent ailée ontarienne à voler elle aussi, au-dessus de la terre des hommes et de leurs perfidies, dans l'air pur des hauteurs, dans le beau ciel du bon Dieu.

JACQUELINE SAVARD





L'École et l'Avenir !

LA GUERRE achevée, il apparaît évident à tous que de multiples problèmes ont surgi, nés des plans de prospérité en général et aussi, nés des situations vécues durant la guerre. Chaque domaine social en a ressenti des contre-coups et la cellule scolaire elle-même porte et portera des empreintes dues aux bouleversements tant des choses que des idées.

Les enfants de 1946 ne ressemblent plus à ceux d'il y a 25 ans, pas même à ceux d'il y a 10 ans, surtout parce que la famille a changé. Ce fait est devenu un facteur très important dans notre travail. Au reste, il n'est pas que nous à le constater : les penseurs sérieux de toutes langues et confessions, les magistrats et... les policiers mêmes le réalisent.

De toutes façons, de nouvelles difficultés nous attendent. Avec une certaine pointe de scepticisme, nous pourrions dire : « On en demande trop à l'école, elle ne peut pourtant pas remplacer la famille. » Non certes, elle ne pourra que très difficilement redresser les arbres tortus... combler les vides, poser les tout premiers fondements.

Cependant, nous, nous devons tenir dans un optimisme vrai et dans une volonté d'autant

plus forte que l'obstacle s'annonce plus redoutable ; volonté ferme et droite, plus martelée de convictions que décorée d'enthousiasme. Celui-ci peut nous lancer dans l'action ; seules les convictions peuvent nous retenir dans la poursuite d'un bien désiré.

L'avenir paraît sombre : la société déverse dans nos classes des membres qu'elle a, dans un certain sens, déformés, ou du moins, prédisposés à une opposition devant la formation personnelle. Voyons donc la réalité bien en face. L'attitude qui nous conviendrait le mieux serait celle qui nous porterait à répéter comme les peux de jadis : « Puisque c'est difficile, cela se fera. » — L'école future prendra la face que nous lui donnerons... Surmonterons-nous l'obstacle ou capitulerons-nous devant lui ? Endiguerons-nous le courant d'irréflexion, de torpeur et de laisser-aller, ou par une secrète coalition avec les puissances dissolvantes laisserons-nous couler nos forces vives vers l'aggravation des conditions présentes ? Tout l'espoir de la sainte Eglise, de l'Etat averti, et notre propre bonheur reposent sur nos œuvres, résultat de nos convictions sincères.

FRÈRE FULBERT, S.C.



Pourquoi es-tu venu ici ?

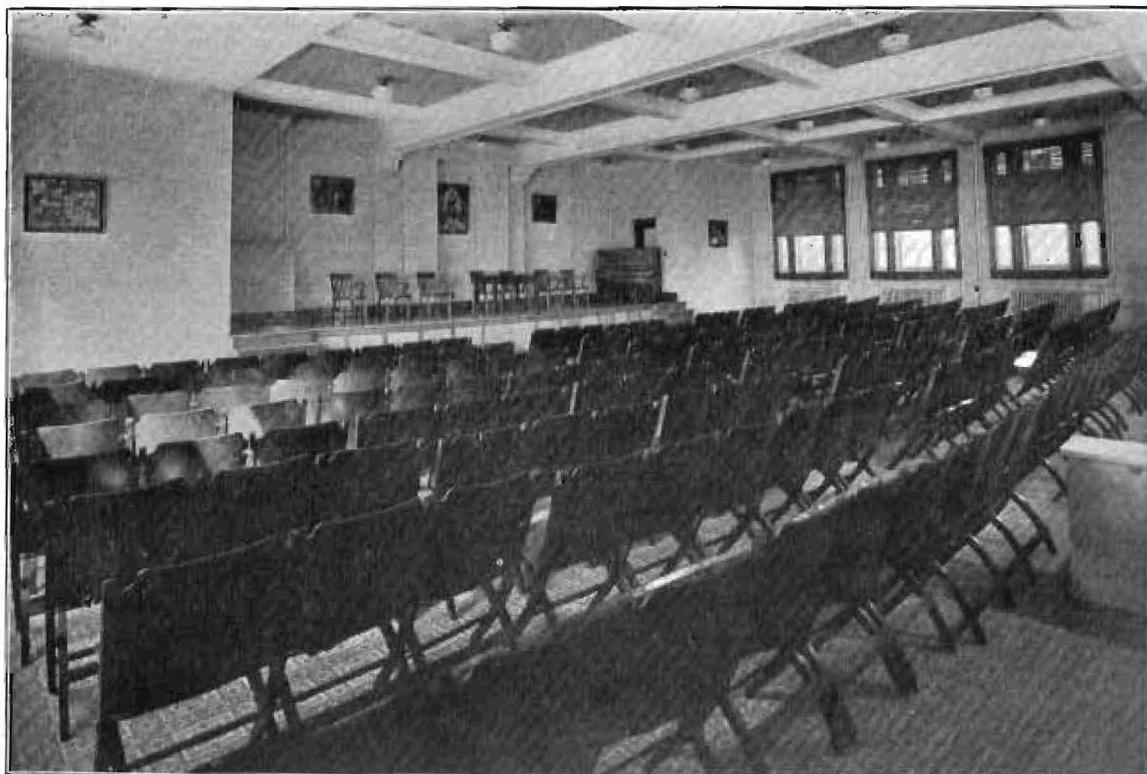
Q'UNE discussion s'amorce de professeur à l'élève ou qu'une digression écourte la leçon, aussitôt, des figures s'allongent, des yeux errent aux bords de leurs orbites ; les corps s'alourdissent, les âmes s'évadent. Et alors les images défilent, les souvenirs affluent. Pour chacun, un petit coin de pays s'anime avec ses formes, ses bruits, ses odeurs, avec toute sa vie. Un foyer heureux revit et chante. Des visages aimés passent et repassent. L'écho confus d'un air familier mêlé aux accords d'une musique parvient même en sourdine à l'oreille, lorsque soudain surgit un mot terrible, insidieux comme une tentation, une question qui jaillit n'importe où : pourquoi ?

Oui, pourquoi être venus en cette ville étrangère s'asseoir sur les bancs d'école ? Les études sont d'un genre si différent et elles nous tiennent si bien en haleine. Sans compter ces leçons à l'école de pratique, où se cueille tout un bouquet d'observations, de critiques et de remarques plus ou moins odorantes. Quelle tâche que de démêler cet écheveau de méthodes ! Quel art, en particulier, que de s'es-

crimer à la *discursive* devant une bande de gamins, quelle expérience que ces petites excursions à l'école rurale où l'on se sent rôti d'un côté, geler de l'autre ! Et penser qu'une tranche de vie s'écoulera dans ce cadre. . . oui, pourquoi ?

Que c'est loin de l'idéal si souvent entrevu ! Mais quoi ! ces petites misères ne valent-elles pas l'immense joie d'ouvrir les cœurs et les intelligences à la lumière et à la beauté d'un autre monde, le monde spirituel ? D'ailleurs, on ne conçoit guère d'apprentissage qui ne comporte ses sacrifices, ses peines avant ses triomphes. Quand on a les instruments nécessaires, quand on a la sympathie de maîtres désireux de rendre service et de dispenser sûrement le fruit de leur expérience, le travail, un peu de bonne volonté et de courage doivent suffire. Qu'importe le reste ! Car, là où d'autres ont réussi n'apparaîtrait-il pas lâche de se résigner à un échec, d'accepter la déchéance, d'abandonner un si bel idéal et si longtemps entretenu. Voilà que les nuages se dissipent. En avant ! donc, l'idéal brille à nouveau pour indiquer la voie.

JEAN-MARC TESSIER



SALLE ACADEMIQUE



Fr. Fulbert



Gaston Beaulieu



F. Bourbonnais



Keo Brisson



Paul H. Carrière



Fr. Philip-John



Raoul Daoust



Roger Despatie



Jérôme Duplantie



Marcel Forget



Vincent Groaton



Robert Martel



Fr. Gaétan



Vincent Mercier



Fr. Jean-Rosaire



Paul Piché



Conrad Ranger



Jolfe Siguin



Fr. Maurice of M.



J. Marc Tessier



Jean-R. Vachon

Classe C

- Clef** : 1. Type. 2. Expression favorite. 3. Plats favoris. 4. Cauchemar. 5. Ambition.
- Frère Fulbert** : 1. Erudit, musicien. 2. « Mille bombes ! » 3. Le piano et surtout l'orgue. 4. Pouvoir attraper le tram à temps. 5. Devenir provincial.
- Gaston Beaulieu** : 1. Lauritz Melchior. 2. « Mardi ! » 3. Chocolat. 4. Engraisser, tout en enseignant. 5. Trouver une diète.
- Fernand Bourbonnais** : 1. Grand blond, timide. 2. « Boutique ! » 3. Un bon repas. 4. Demeurer cinq dans la même chambre. 5. Devenir principal.
- Réo Brisson** : 1. De bonne humeur. 2. « Écoute-moi donc. . . » 3. Les fins de semaines. 4. Rougir ; perdre son sang-froid. 5. Surmonter sa gêne.
- Paul H. Carrière** : 1. L'ami du beau. 2. « C'est ben simple. » 3. Fèves sur pain grillé. 4. Passer la nuit sur la corde à linge ? 5. Organiser une autre excursion pour demoiselles à la Ferme Expérimentale.
- Frère Philip-John** : 1. Joyeux, aime à rire : aimable. 2. « Écoutez donc vous autres ! » 3. Le premier plat ! 4. Chanter ténor. 5. Devenir directeur de la maison St-Joseph.
- Paul Daoust** : 1. Modèle d'âge mûr et de sérieux. 2. « Viande ! » 3. Sucre à la crème. 4. Se trouver un logis. 5. S'établir dans la Capitale.
- Roger Despatie** : 1. A la voix irrésistible, mielleuse. 2. « C'est une enfant sympathique et bien élevée. . . » 3. N'aime pas la « Jello ». 4. Arriver à temps aux cours. 5. Principal, inspecteur ou annonceur à Radio-Canada.
- Jérôme Duplantie** : 1. Type mystérieux ; Roméo. 2. « St-Cybole ! Bon. . . » 3. Son demiard de lait et du gâteau. 4. Du sucre dans son thé. 5. Pouvoir rivaliser un jour avec Harry James.
- Marcel Forget** : 1. Isolé, tranquille. 2. « As-tu déjà tombé sans glisser ? » 3. Un bon bifteck avec de la sauce. 4. S'appliquer à bien écrire. 5. Terminer son année.
- Vincent Gratton** : 1. Silencieux qui va son chemin. 2. « Laisse faire. . . ça m'achalle. » 3. Un bon gros **T-Bone**. 4. Présenter une leçon modèle devant les confrères. 5. Maigrir un peu.
- Robert Martel** : 1. Remarquable par sa bonhomie. 2. « Dis-moi pas ! Ça ben du bon sens. . . » 3. Déguster son goûter. 4. Se faire bousculer dans les tramways. 5. Développer le goût esthétique.
- Frère Gaetan** : 1. Jovial, toujours d'accord, de petite stature. 2. « Allons, Cajetan ! » 3. Bonne soupe aux pois. 4. Une leçon d'anglais. 5. Grandir. . . tout en enseignant.
- Vincent Mercier** : 1. Drôle, comique, vétéran. 2. « Watch-les ces gars-là. . . » 3. **Sundae** au caramel. 4. Enseigner le chant. 5. Recevoir toujours ses chèques du gouvernement.
- Frère Jean-Rosaire** : 1. Sociable, prêt à rendre service. 2. « Ciseaux ! C'est de même. » 3. Un repas de collège. 4. Arriver à temps à l'École. 5. Suivre un cours aux Beaux-Arts.
- Paul Piché** : 1. Toujours d'accord, sérieux. 2. « Bien voyons donc. . . avec un sourire. » 3. Café chaud et patates frites. 4. Exécuter des dessins. . . Tenir ses notes en ordre pour les prêter aux amis. 5. Devenir inspecteur.
- Conrad Ranger** : 1. Air serein, paisible. 2. « C'est une bonne chose. » 3. Céréales et beaucoup de lait. 4. Se faire achalander. 5. Se faire élire comme président de la Croix-Rouge.
- Joffre Sigouin** : 1. Comédien, jeune de caractère. 2. « C'é pas vargeux. » 3. Spaghetti aux tomates recouvert de fromage fondu. 4. Se peigner ; trouver un logis. 5. Écouter l'orchestre. Voyager.
- Frère Maurice of Mary** : 1. De compagnie agréable. 2. « Ça, c'est une bonne ! » 3. Crème glacée. 4. Marcher une demi-heure pour venir à l'école. 5. Rendre service.
- Jean-Marc Tessier** : 1. Intrépide, mais réservé. 2. « Saint-Sirop. Tu m'dis pas ! » 3. Des sandwiches. 4. Battre la mesure pour Sœur St-Paul. Manquer son autobus pour Gatineau. 5. Maîtriser sa gêne.
- Jean-Roch Vachon** : 1. Réservé. . . révèle ses secrets à tout le monde. 2. « Pousse pas ! Viens pas me fatiguer. » 3. Pistaches salées. 4. Perdre dans une discussion. 5. Parler plus que les femmes.

JOFFRE SIGOUIN



De la plaine au sommet

AU FUR et à mesure que s'opérait en nous la métamorphose de l'élève en institutrice, nos conceptions du rôle de l'institutrice se modifiaient considérablement. C'est bien différentes que nous apparaissent maintenant nos années passées sur les bancs de l'école. L'éducation d'une institutrice est une ascension progressive. Elle débute par des jeux dans la plaine, puis, à coup d'efforts successifs elle escalade lentement l'abrupte montagne du haut savoir. Et cette institutrice, c'est vous, c'est moi, c'est chacune de nous.

Huit ans durant, nous avons trottiné dans la vallée. Là, dirigées par l'institutrice, nous avons cueilli toutes les notions élémentaires, ces petites fleurs, dont nous devons nous parer pour entreprendre notre ascension. Un voile dissimulait à nos yeux d'enfants les longues heures de travail, les efforts constants et le renoncement de notre éducatrice. Sous sa main ferme notre volonté s'est affermie, notre intelligence s'est développée et notre imagination a pris de l'envergure.

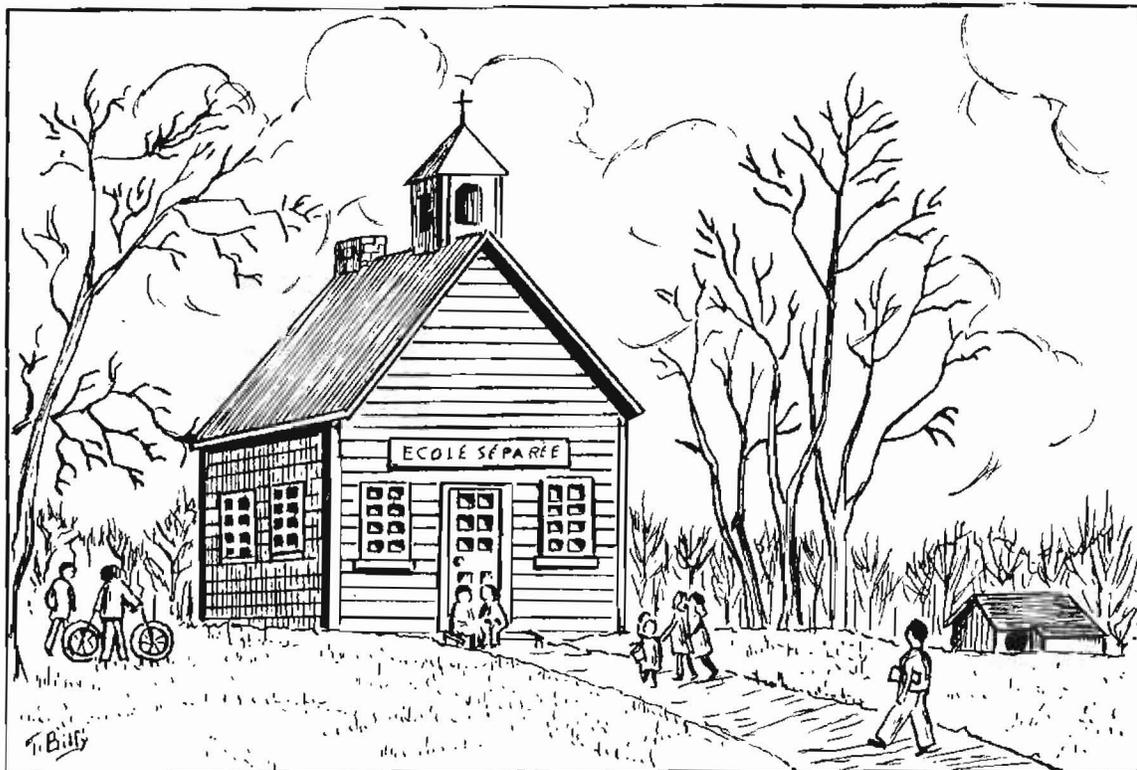
Munies de cette formation préliminaire, nous sommes arrivées au pied de la montagne. Pendant quatre ans ou plus nous l'avons gravie, toujours sous la bienveillante protection d'un de ces professeurs au dévouement intelligent.



Encore un an et nous serions au sommet ; nous aurions atteint cet idéal qui nous apparaissait pourtant si inaccessible. Les épines de la route avaient été écartées par la main forte de l'institutrice. Mais pour les derniers pas, on laissait à notre propre initiative de nous frayer le chemin. Cependant les professeurs de l'École normale ayant souvent survolé le domaine pour nous inconnu, nous désignèrent les tournants difficiles des sentiers. Vaguement convaincues par les avertissements de ces moniteurs éclairés, nous poursuivions sans trop d'inquiétude notre route lorsqu'un précipice s'ouvrit béant devant nous et faillit engloutir plusieurs alpinistes : c'était notre première leçon. Nous encourageant mutuellement, nous avons continué à marcher. Mais un rocher lisse et perpendiculaire, sous forme d'une semaine dans une école rurale, nous attendait au prochain tournant de la route.

Maintenant désillusionnées, nous sommes arrivées à cette cime qui nous grisait sous son voile de brume. A mesure que nous approchons, les contours se dessinent plus clairement et les détails nous apparaissent avec plus de relief. Plus que jamais nous sommes attirées par cette hauteur qu'est l'éducation chrétienne. Armées de la réalité, en face de ce grand champ d'action catholique qui s'étend devant nous, nous partons, le sourire aux lèvres, du courage dans le cœur et du bonheur dans l'âme.

YOLANDE LAROCHE



ÉCOLE RURALE

Moose Creek... enfin!

FINIES les vacances! Clair et radieux, le deux janvier, 1946, fait son apparition. Il faut avouer que jamais la fin d'un congé ne s'est fait attendre avec autant d'impatience. C'est que, citadines de naissance, nous attendons la reprise des classes pour nous rendre à la campagne.

Quatre heures! Le train s'ébranle. Les arbres, les champs, les villages saluent notre passage. Le bruit sourd des roues sur l'acier est sur le point de nous endormir quand « Moose Creek, next station! » nous ramène à la réalité.

Pour compléter ce voyage, trois milles en carriole et nous voici à destination. L'air pur aiguise notre appétit et nous faisons honneur au souper chaud que nous sert notre hôtesse. On parle de classes, d'études, d'élèves.

Jeudi matin. Neuf heures! La cloche nous appelle. Pensez donc, une cloche sur l'école tout comme à l'église du village! La prière dite, la classe commence. Les petits tirent la langue en écrivant une page de « $4 + 2 = 6$, » tandis que les plus grands montrent leur habileté à résoudre les problèmes de raisonnement. L'institutrice donne ses explications tout en marchant doucement vers le fond de la classe. Un visiteur? Non... la tempé-

rature baisse. Une main expérimentée dépose une énorme bûche d'érable sur le feu qui pétille de joie.

Après le travail, le délassément. Les cris joyeux des écoliers retentissent dans la cour. Là, point de gêne. On exprime librement ses opinions sur les *normaliennes*.

La classe terminée, nous constatons, non sans surprise, que tout a marché rondement, même avec un groupe d'élèves si peu homogènes. Ce n'est pas si malin une école rurale!

Deux jours d'observation — c'est facile. Lundi, notre travail commence — c'est moins facile. Il est plus simple de voir faire que d'exécuter. Aussi nous comprenons mieux le montant de travail fourni par l'institutrice du « rang ». Mais la coopération des élèves est magnifique. Elle durera toute la semaine. Longtemps nous garderons le souvenir de ces visages souriants, anxieux de plaire toujours, de faire honneur à leur école en s'efforçant de bien répondre à toutes les questions posées. L'étoile d'or collée à la dictée sans faute réjouit les grands comme les petits.

Quelques jours ont suffi pour nous attacher à ces jeunes âmes, et c'est avec regret que nous les quittons pour reprendre le chemin d'Ottawa.

LUCIENNE DESCHAMPS



Rita Lortie



Rita Mainville



Adrienne Major



S. Madeleine-de-la
Passion



Jacqueline Major



Gisèle Martel



Yolande Ménard



Yolande Méthot



Lillette Millaire



Paulette Miron



Thérèse Moison



M. Rose Moreau



Marguerite Pladeau



Juliette Nezan



S.S. Vincent-de-P.



Isabelle Osborne



Thérèse Parent



S.S. Agathe



Thérèse Parisier



Cécile Perron



Marcelle Pharand



Gisèle Pilon



P. Pinsonneault



Jeannine Poirier



Huberte Pötvin



S. Marie-Alma



G. Préseault



A. Quenneville



Lucienne Raymond



Louise Rainville



S.S. Jean-Marie

Classe E

- Clef** : 1. Ambition. 2. Toquade. 3. Cauchemar. 4. Expression favorite.
- Rita Lortie** : 1. Enseigner en 5e année. 2. Pratiquer les sports. 3. Se lever tôt. 4. « Voyons ! »
- Rita Mainville** : 1. Enseigner dans un igloo. 2. Ecouter Séraphin. 3. Ecrire un article pour le cercle littéraire. 4. « Va l'asseoir ! »
- Adrienne Major** : 1. Lire tous les livres de la bibliothèque. 2. Le dessin. 3. Enseigner en 8e année. 4. « Sais-tu quoi ! »
- Sœur Madeleine-de-la-Passion** : 1. Devenir éducatrice idéale. 2. Apprendre l'anglais. 3. Les examens. 4. « C'l' histoire ! »
- Jaqueline Major** : 1. Devenir professeur de géométrie. 2. La lecture. 3. Enseigner en 1ère année. 4. « C'est pas mélangé ! »
- Gisèle Martel** : 1. Devenir musicienne. 2. La Polonaise de Chopin. 3. Se faire réveiller par le timbre à 6 heures. 4. « Oh ! mon doux ! »
- Yolande Ménard** : 1. Etre championne de ski. 2. Déguster des chocolats. 3. Tenir son registre. 4. « Oh ! sainte ! »
- Yolande Méthot** : 1. Voyager. 2. Ecouter la radio. 3. Monter la rue Cumberland. 4. « Tu m'le dis. »
- Lillette Millaire** : 1. Enseigner près d'Embrun. 2. Patiner. 3. Prendre le train le dimanche soir. 4. « P'tite misère. »
- Paulette Miron** : 1. Apprendre le chant. 2. Recevoir des lettres. 3. Attendre les tramways. 4. « Bonjour de la vie ! »
- Thérèse Moison** : 1. Enseigner l'espagnol. 2. Apprendre les langues. 3. Enseigner en 1ère année. 4. « Eh ! barré ! »
- Marie-Rose Moreau** : 1. Maîtriser le français. 2. Les sports. 3. Ne pas recevoir de lettres. 4. « Crapaud ! »
- Marguerite Nadeau** : 1. Voyager au loin. 2. Faire des « snacks ». 3. Attendre une retardataire. 4. « Ah non ! hein. »
- Juliette Nezan** : 1. Poursuivre ses études. 2. Le ski. 3. Paraître sur la scène. 4. « Ah ! sainte ! »
- Sœur S.-Vincent-de-Paul** : 1. Devenir excellente éducatrice. 2. La lecture ! la lecture ! 3. Dessiner. 4. « Misère ! »
- Isabelle Osborne** : 1. Epouser un docteur. 2. La musique. 3. Enseigner les mathématiques. 4. « Vieux diable ! »
- Thérèse Paré** : 1. Enseigner près de Windsor. 2. Une fin de semaine à la Rivière-aux-Canards. 3. Se lever avant dix heures. 4. « Allah ! Pour quoi me prends-tu ? »
- Sœur Sainte-Agathe** : 1. Devenir parfaite institutrice. 2. Maîtriser la langue anglaise. 3. Etre inactive. 4. « Oh ! Sainte ! »
- Thérèse Parisien** : 1. Devenir présidente du Cercle Lacordaire. 2. Manger des **crackers**. 3. Déjeuner. 4. « C'est-y-fin ? »
- Cécile Perron** : 1. Devenir excellente institutrice. 2. Les sports. 3. La composition. 4. « Morue ! »
- Marcelle Pharand** : 1. Se spécialiser en arithmétique. 2. Discuter. 3. L'inactivité. 4. « Bon ! »
- Gisèle Pilon** : 1. Devenir musicienne. 2. La Polonaise de Chopin. 3. Se faire réveiller par le timbre à six heures. 4. « Oh ! mon doux ! »
- Pauline Pinsonneault** : 1. Enseigner à Paincourt. 2. Le patin. 3. Se lever au son de la cloche. 4. « Qu'est-ce que t'as dit ? »
- Jeannine Poirier** : 1. Visiter le nord. 2. Aller à Montréal. 3. Marcher deux milles pour se rendre à l'école normale. 4. « Baïa ! »
- Huberte Potvin** : 1. Fonder un foyer. 2. Jouer aux quilles. 3. Un cadran trop ponctuel. 4. « Eh ! ma fille ! »
- Sœur Marie-Alma** : 1. Se faire toute à tous. 2. La composition française. 3. Enseigner devant les maitresses-critiques. 4. « Sainte-Anne ! »
- Ghislaine Préseault** : 1. Visiter Paris et Venise. 2. Fiction française. 3. Faire moins de 100 aux quilles. 4. « Tu sais pas quoi ? »
- Andrée Quenneville** : 1. Visiter toutes les parties du monde. 2. Se faire des amis. 3. Parler sur le bout de la langue. 4. « Modaine ! »
- Lucienne Raymond** : 1. Visiter l'Europe. 2. Rire, c'est l'heure. 3. Attendre les tramways. 4. « Oh, sainte ! »
- Louise Rainville** : 1. Enseigner aux bambins. 2. Résoudre des problèmes. 3. Manquer une journée de classe. 4. « Soda ! »
- Sœur Jean-Marc** : 1. Etre bonne institutrice. 2. Arriver à temps. 3. Lecture orale en classe. 4. « Hé château ! »

LUCIENNE RAYMOND





ÉCOLE GARNEAU

*“Daughter am I in my Mother’s House ;
but Mistress in my own.”*

THE DISCERNING mind of the poet, Kipling, foresaw Canada’s eventual evolution from colonial status to full nationhood, as he penned the above lines. This theme, we think, finds its application in lesser spheres as well. Consider our own case.

At present, we are the fledglings of the Normal School. From the day of our entry within its hallowed walls, we have been carefully nurtured in anticipation of the time when we would “take wing” and be “on our own”. And what could be more natural, for, as Shakespeare notes, “’Tis the complexion of them all to leave the dam.” Throughout the year, therefore, we have diligently applied ourselves to the business of becoming educators. By classroom instruction, by directed observation, by actual experience in continuous practice teaching, by “round table” discussions, by independent reading and research—by all of these have we sought to acquire a modicum of proficiency in our chosen profession.

Thus, it is not through any lack of gratitude that, as the day of graduation draws near, we find ourselves yielding to certain restless stirrings of the soul, which somehow brook no suppression. We realize our indebtedness to all who have contributed to our formation as prospective teachers, and in particular to those who taught us to profit by our own mistakes. But the urge “to take over and run our own show” is strong in young bloods, and who will blame us? Possibly, we are not yet fully aware of all that responsibility implies, but we feel that we have the indulgent approval of our Alma Mater as we launch forth on our respective careers with the traditional courage of youth.

EDNA LEVASSEUR



Dies calamitatis ! Dies laetitiae !

DIES calamitatis, dies illa ! Jour de crainte, jour d'émoi que ce jour-là, où toutes ses espérances sont réduites à néant, où son idéal croule subitement avec fracas derrière un horizon inaccessible à ses pas chancelants de voyageurs fourbus.

Depuis longtemps déjà, le Normalien rêve de ce jour où il exercera le magistère, où il pourra mettre à profit le trésor des données pédagogiques récemment acquises, pour acheter cette pierre précieuse « d'une leçon très bien réussie ». Dans son esprit en liesse flottent cent réminiscences de sa vie d'écolier. Il essaye de reconstituer une à une les scènes de cette vie tranquille où le professeur versait comme en se jouant dans la coupe avide des jeunes intelligences, la liqueur du savoir rudimentaire. Et cette vision du passé se présente à lui sous la forme d'un tableau enchanteur.

Ah ! c'est qu'il a hâte lui aussi d'exercer ce facile métier en apparence. Cette tribune, haute à donner le vertige, il la lui faut gravir, s'il veut participer à cette infaillibilité professorale dont jouissait jadis son maître et qui se concrétise dans la formule si compréhensive : « Magister dixit ». Et le gros pupitre ! sorte de belvédère, d'où le professeur embrasse tout le panorama classique, d'où rien n'échappe à sa vigilance ; vivant foyer d'émissions d'où partent sans heurt, ordres, défenses, directives, enseignements, mises en garde, compliments. . . menaces. . . que sais-je encore ! Tout cela, lui Normalien, il veut le vivre coûte que coûte.

Dies calamitatis, dies illa !

La cloche tinte. Les enfants en rangs pressés s'assemblent et défilent silencieux sous l'œil paternel du maître ou de la maîtresse. Une minute, deux minutes, puis s'ouvre le cycle des leçons d'apprentissage.

Ça y est ! le rêve va enfin revêtir le manteau de la concrète réalité.

Au signal du professeur-critique, le Normalien quitte son poste d'incognito à l'arrière de la classe pour monter sur la fameuse tribune (relativement basse de nos jours) de l'infaillibilité professionnelle. Mais, ô désespoir, voilà que devant les éclairs de ces soixante petits yeux vifs, il perd contenance ; un voile tombe devant son esprit, le champ de son vocabulaire se rétrécit à des proportions alarmantes, la

gorge se contracte, les sons deviennent rauques. « L'émotion, avait dit avec raison quelques jours auparavant le professeur de « Principles of Methods », c'est une agitation de l'esprit avec répercussions physiologiques. » Dans sa détresse, il appelle alors à son aide son intelligence, sa mémoire, ses connaissances, ses ressources natives ; mais, toutes, comme des fées malignes, semblent prendre plaisir à accentuer l'état chaotique de son être tout entier.

Toutefois, en dépit de l'intensité de cette vie intérieure, par une sorte de prodigieux automatisme, le feu des questions pétille sans cesse, les réponses jaillissent ardentes, animées, trop peut-être. La préparation intellectuelle et émotive a été assez réussie et le « problème » a tenu les élèves en haleine. Il y a eu certainement quelques étapes accessoires de brûlées, mais qu'importe ! l'intégrité de la leçon est sauve quand même. Les vingt minutes sont écoulées et le Normalien, tout en sueur, quitte la tribune de ses rêves.

Dies calamitatis ! tribunal maledictionis !

Enfin, la critique de la leçon, l'épine dorsale de tout le système des « classes d'application. » Nouvelles transes. — « Monsieur, vous avez très bien fait ; votre méthode est tout à fait orthodoxe ; vos procédés sont excellents et vos manières affables. Il y a bien quelques défauts, cela va sans dire, par exemple, ceci, cela, « cecicela », etc., mais dans l'ensemble, votre leçon est bonne. »

A mesure que s'écrène le chapelet des remarques élogieuses, l'idéal, là-bas, tout au fond de l'horizon redevenu clair et serein, comme un disque d'espérance, remonte lentement. Toutes ces craintes imaginaires étaient les enfants non viables de la folle du logis. Que d'illusions ainsi dans la vie !

Et le Normalien, rasséréiné, fier de lui-même, entonne intérieurement, malgré lui, le « dies lætitiæ. »

Dies lætitiæ ! Le jeune apprenti n'est pas allé en vain dans la plaine de ses rêves : « Il est allé, il est venu, il a lancé au loin la semence et, en vertu d'un mystérieux et profond phénomène, son geste auguste de semeur s'est élargi jusqu'aux étoiles », jusqu'aux étoiles de l'intelligence.

FRÈRE MAURICE OF MARY





S.M.S. Arthur-du-Sac



Jeannette Robillard



Alma Roy



Evelyne Roy



Marguerite Roy



Thérèse Roy



Jacqueline Savard



Jeannine Séguin



Patricia Séguin



Grisèle Sénécal



Laurette St-Denis



Ange-A-St-Germain



Sr. Hugues-Marie
S.S.C.



Françoise St. Louis



Cécile St. Pierre



Veronique Sylvatic



Laurette Tessier



S.M. de S. Paul
S.S.C.



Louisa Tessier



Suzanne Theriault



Hélène Thibault



Marguerite Titley



Marie Turcotte



Georgette Turéne



Maria Vachon



Thérèse Vachon



Marguerite Venne



Rita Viau



S.M.S. Anne-de-la

Classe F

- Clef** : 1. Ambition. 2. Expression favorite. 3. Cauchemar. 4. Toquade.
- S. M.-de-S. Arthur-du-Sauveur** : 1. Etre éducatrice. 2. « Château ! » 3. Attendre les autres. 4. Faire des « bebelles ».
- Jeannette Robillard** : 1. Enseigner au moins pendant cinq ans. 2. « Bien . . . » 3. Le son de la cloche du matin. 4. Lire.
- Alma Roy** : 1. Entrer dans la commission scolaire de Windsor l'an prochain. 2. « Saint Ciboulot ! » 3. Répéter une histoire pour Pauline. 4. Assister à tous les événements sociaux à Ottawa.
- Evelyne Roy** : 1. Enseigner dans le comté de Kent. 2. « C'est ti plate. » 3. Manquer les vues d'Alan Ladd. 4. Faire la loi à Véronique S.
- Marguerite Roy** : 1. Jouer le piano comme Peter Smith. 2. « On dirait bien . . . » 3. Ne pas patiner le vendredi soir. 4. Recevoir des lettres.
- Thérèse Roy** : 1. Visiter tous les beaux coins du monde. 2. « Ma grand'foi, c'ta drôle ! » 3. Aller enseigner dans le nord. 4. Faire des « French-beds. »
- Jacqueline Savard** : 1. Rédiger son premier livre dans au moins dix ans. 2. « Ah ! Ah ! » 3. Le dessin. 4. Pencher son nez sur les bouquins.
- Jeannine Séguin** : 1. Visiter la France et l'Amérique du Sud. 2. « Ah ben, Sainte ! » 3. Admettre l'opinion des autres. 4. Lire Mauriac et Duhamel.
- Patrieia Séguin** : 1. Faire le tour du monde. 2. « Ah ben, Sainte ! » 3. Voyager en hiver dans un autobus non chauffé. 4. Le cours de secourisme.
- Gisèle Sénécal** : 1. Avoir son doctorat en sciences. 2. « Shucks ! » 3. Chanter devant une classe. 4. Pianoter.
- Laurette Saint-Denis** : 1. Enseigner aux petits. 2. « Ah ben ! » 3. Attendre l'autobus. 4. Dessiner des paysages.
- Ange-Annette St-Germain** : 1. Se spécialiser en histoire. 2. « Queue d'coat. » 3. Appeler quelqu'un au téléphone. 4. « Window-shopping »
- Sœur Hugues-Marie** : 1. Acquérir l'art de questionner. 2. « Bonjour ! » 3. L'anglais. 4. L'arithmétique.
- Françoise St-Louis** : 1. Aller enseigner au Mexique. 2. « Passe-moi la moutarde. » 3. Rentrer à huit heures le soir. 4. Regarder par la fenêtre de la classe F.
- Cécile St-Pierre** : 1. Aller travailler à la banque du Canada durant les vacances. 2. « Bondance ! » 3. Faire des devoirs. 4. Conter des histoires amusantes.
- Véronique Sylvestre** : 1. Devenir millionnaire. 2. « If . . . ! » 3. Se faire appeler « Muscles ». 4. Glorifier son petit village et mépriser Paincourt.
- Laurette Tessier** : 1. Se marier à l'âge de 23 ans. 2. « C'est cute un p'tit peu. » 3. Se friser tous les soirs. 4. Découper des articles dans le « Sudbury Star. »
- Sœur M.-de-S.-Paul** : 1. Posséder une belle écriture. 2. « Oh, la, la ! » 3. Arriver en retard. 4. La littérature.
- Louisa Tessier** : 1. Passer ses vacances d'été en Europe. 2. « Mon doux. » 3. Parler en public. 4. Les mots croisés.
- Suzanne Thériault** : 1. Devenir maitresse critique. 2. « Sainte Pépîne ! » 3. L'arithmétique. 4. La lecture.
- Hélène Thibault** : 1. Surmonter sa timidité. 2. « Tristesse. » 3. Attendre les tramways. 4. Freddonner des airs de la **Bonne Chanson**.
- Marguerite Titley** : 1. Devenir amazone. 2. « Esprit de clou. » 3. Les **cartoons** au théâtre. 4. Se peigner.
- Marie Turcotte** : 1. Faire un voyage en Europe. 2. « Misère ! » 3. Le français. 4. Patiner.
- Georgette Turenne** : 1. Aller constater par elle-même les charmes de Paincourt. 2. « Tu n'sais pas quoi ! » 3. Les problèmes de raisonnement. 4. La correspondance.
- Maria Vachon** : 1. Enseigner le chant dans une école séparée. 2. « Syndicat ! » 3. Illustrer une leçon devant la classe. 4. Parler de « Bert ».
- Thérèse Vachon** : 1. Un voyage à La Sarre avant la fin de 1946. 2. « Dieu grec. » 3. Préparer le programme musical des séances littéraires. 4. La musique.
- Marguerite Venne** : 1. Faire un voyage dans les Laurentides. 2. « Bâtisse ! » 3. Donner une leçon d'anglais. 4. Collectionner du matériel pour sa classe de l'an prochain.
- Rita Viau** : 1. Faire un voyage en Europe. 2. « Al-lons donc ! » 3. Faire du lavage. 4. Se bien coiffer.
- Sœur M.-de-S.-Anne-de-la-Croix** : 1. Etre une grande artiste en dessin. 2. « Ciel. » 3. Les examens. 4. Dessiner.



Ephémérides

SEPTEMBRE

- 10—Arrivée de 147 élèves à l'École normale.
- 12—L'inquiétant examen médical des élèves.
- 21—Premier examen sur nos connaissances académiques. Maintenant nous nous connaissons ; non, les professeurs nous connaissent !
- 28—Une retraite fermée pour les normaliennes du Couvent Rideau. Prédicateur du jour, le Révérend Père Laframboise.
- 30—Le Père Principal dit la messe qui clôture la retraite.

OCTOBRE

- 2—Tous sont sur le qui-vive pendant les leçons modèles à l'École normale.
- 5—Le Révérend Père Boulanger, O.M.I., nous raconte sa vie de misère aux camps de concentration en Europe.
- 11—Première leçon. Tous se dirigent vers la bibliothèque.
- 13—Visite intéressante à la Ferme Expérimentale, sous l'égide paternelle de M. Bénéteau. Etude sérieuse de divers spécimens.
- 31—« Hallowe'en Party » pour les normaliennes. On se divertit avec entrain.

NOVEMBRE

- 4—Premier grand débat à la salle académique de l'Université d'Ottawa. Le sujet — « Plume ou Parole ».
- 7—Tous en rang au bureau du Principal pour le résultat de nos premiers essais d'enseignement.
- 14—Le révérend Père Lamoureux nous quitte quelques jours pour le sud. Les normaliennes de ce district attendent patiemment son retour.
- 16—Un film intéressant sur l'Ouest Canadien par le Dr Hewitt. Nous admirons davantage les beautés naturelles de notre pays.
- 23—Les normaliennes fêtent joyeusement Sainte Catherine. La fameuse tire, préparée soigneusement la veille, fut succulente.

DÉCEMBRE

- 6—Dernière leçon d'enseignement du premier semestre. Nous jouissons d'un repos bien mérité.
- 7—Fête patronale des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Nous présentons un bouquet spirituel à notre dévoué Père Principal.
- 10—Les examens de Noël commencent. Tout se fait en vitesse !
- 21—Nous nous dispersons aux quatre coins de la province après une si longue attente. La jovialité règne sur toutes les figures, dans tous les cœurs.

JANVIER

- 3-11—Enseignement à l'École rurale.
- 14—Reprise des cours. Tous cherchent un endroit pour se reposer afin de reprendre le sommeil manqué. Quelle journée !
- 15—Mlle Bartlett, représentante de la Croix-Rouge, nous donne une causerie intéressante.
- 16—Mlle Pomainville nous parle du cours de Premiers Soins.
- 18—Le révérend Père Venance nous présente le film « Les infiniment petits ».
- 21—Un groupe de normaliennes commence le cours de Premiers Soins. — Première semaine d'enseignement pratique.
- 25—Plusieurs normaliennes jouent au ballon au panier. Malgré la fatigue de leurs muscles, elles persévèrent.

FÉVRIER

- 8—Nous assistons à un film intéressant sur « La vie des oiseaux » par le Dr Allan.
- 15—Un groupe de normaliennes fêtent joyeusement saint Valentin par une promenade en traîneau. Succès complet grâce au dévouement admirable de notre présidente.

MARS

- 8—M. Ovide Proulx, président de l'A.E.F. nous parle de ce groupement et de « l'Ontario Teachers' Federation ».

Ephémérides

- 12—Dr Amoss et M. le docteur Gauthier nous rendent visite. Nous apprécions grandement leur présence parmi nous.
- 28—Fête du révérend Père Principal. Présentation d'un magnifique cadeau et d'un bouquet spirituel.
- 28—L'enseignement pratique est enfin terminé. Nous préparons les grands examens de Pâques.

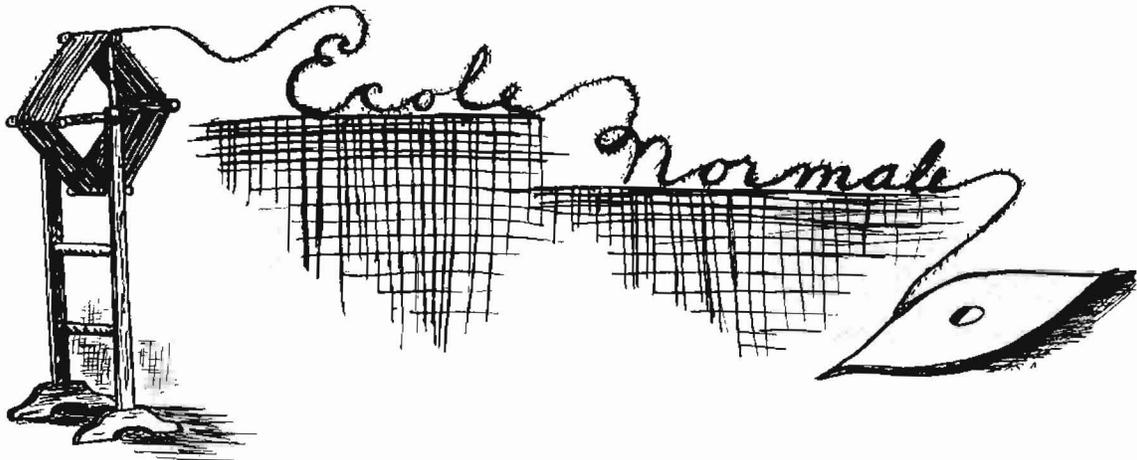
AVRIL

- 8—Enfin nous subissons les examens de Pâques. L'inquiétude règne partout.
- 17—Les derniers examens.
- 18—Le calme se rétablit graduellement. Les uns retournent à leur demeure, les autres préfèrent l'atmosphère de la Capitale.
- 29-3 mai—Le semaine se passe dans les écoles rurales. C'est un privilège dont nous tâchons de profiter.

MAI

- 5—Retour des normaliens et des normaliennes.
- 10—M. E. C. Désormeaux, président de l'Association d'Education, nous parle de cette grande société, des services qu'elle a rendus et de ceux qu'elle espère rendre.
- 17—Causerie sur le guidisme donnée par Mlle Hamel.
- 23—Les recommandations. Personne n'y est indifférent.
- 31—L'école qui nous a accueillis, qui nous a enseigné à voler, ferme ses portes. C'est l'adieu pour les professeurs et les élèves. « Merci » aux uns, « Succès et bonheur dans votre nouvelle carrière » aux autres.

THÉRÈSE FLEURY



Liste des élèves

- SŒUR LOYOLA, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- SŒUR M.-DE-S.-ANNE-DE-LA-CROIX, R.S.C.
Saint-Laurent (près Montréal), Qué.
- BACON, CÉCILE
Tecumseh, Ontario
- BARON, NOËLLA
Chute-à-Blondeau, Ontario
- BEAULIEU, GASTON
361, rue Cedar Sud, Timmins
- BÉDARD, HENRIETTE
48, rue Worthington E., North Bay
- BERGEVIN, ROLLANDE
St-Isidore-de-Prescott, Ontario
- SŒUR MARIE-LUMÉNA, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- BÉZAIRE, RACHEL
Rivière-aux-Canards, Ontario
- BOIVIN, LUCILE
22, avenue Meïrose, Ottawa
- BONDY, MARIE-ANNE
748, avenue Marentette, Windsor
- BOUFFARD, GERMAINE
Verner, Ontario
- FRÈRE MAURICE OF MARY, E.C.
2, Primrose Crescent, Ottawa
- BOULT, GABRIELLE
44, avenue Ross, Ottawa
- BOURBONNAIS, FERNAND
R.R. 1 Embrun, Ontario
- BRISSON, RÉO
R.R. 1 St-Onge, Ontario
- BRUNET, CÉCILE
Casselman, Ontario
- BRUNET, MARIE-THÉRÈSE
674, avenue King Edward, Ottawa
- CAMPBELL, EVELYN
Lefavre, Ontario
- FRÈRE PHILIP JOHN, E.C.
2 Primrose Crescent, Ottawa
- CARR, HILDA
219, rue Bell, Ottawa
- CARRIÈRE, JEANNE D'ARC
Hammond, Ontario
- CARRIÈRE, PAUL
- 87, rue Murray, Ottawa
- CARRON, JEANNETTE
R.R. 1 Pain Court, Ontario
- SŒUR SAINT-CONSTANT, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- CHARLEBOIS, RACHELLE
Curran, Ontario
- CHARRON, YOLANDE
47, avenue Kirby, Timmins
- CLUSIEAU, LUCILLE
48, avenue Windsor, Timmins
- D'Aoust, ANNE-MARIE
Plantagenet, Ontario
- DAoust, PAUL
598 avenue King Edward, Ottawa
- DAVID, LUCIENNE
Cumberland, Ontario
- SŒUR LÉON-DE-ROME, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- DEMERS, GABRIELLE
R.R. 1 Verner, Ontario
- DESCHAMPS, LUCIENNE
76, rue Cumberland, Ottawa
- DÉSORMEAUX, FRANÇOISE
127, rue Bayswater, Ottawa
- DESPATIE, ROGER
18, rue Chapel, Ottawa
- DICAIRE, AGATHE
Curran, Ontario
- DUPLANTIE, JÉRÔME
Hawkesbury, Ontario
- DUPUIS, PRIMA
Penetanguishene, Ontario
- FALLU, CATHERINE
C.P. 81, Blind River, Ontario
- FAUBERT, RITA
Sturgeon Falls, Ontario
- FLEURY, THÉRÈSE
Belle-Rivière, Ontario
- FOGARTY, MONIQUE
92, rue Stewart, Ottawa
- FOREST, CLAIRE
Lavigne, Ontario
- FORGET, MARCEL
Limoges, Ontario
- FORTIER, JEANNE D'ARC
88, avenue Bannerman, Timmins
- FORTIER, YVETTE
88, avenue Bannerman, Timmins
- SŒUR M.-ANNETTE, S.S.J.
Couvent du Sacré-Cœur, London
- GAUTHIER, FRANÇOIS
St-Eugène, Ontario
- SŒUR M.-DE-SAINT-PAUL, S.S.C.J.
Couvent du Sacré-Cœur, Ottawa-Est
- GIROUX, JEANNE
Warren, Ontario
- GIROUX, LORRAINE
Noëlville, Ontario
- GIROUX, STELLA
Hawkesbury, Ontario
- SŒUR SAINTE-AGATHANCE, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- GRATTON, VINCENT
Lefavre, Ontario
- SŒUR JEAN-MARC, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- GROULX, JULIETTE
Plantagenet, Ontario
- HOULE, STELLA
183, chemin Montréal, Eastview
- LACELLE, THÉRÈSE
Hawkesbury, Ontario
- LAFLAMME, THÉRÈSE
Sarsfield, Ontario
- LAFORGE, GILBERTE
Warren, Ontario
- LAFRAMBOISE, YVETTE
Warren, Ontario
- LAFRANCE, PATRICIA
R.R. 3 Casselman, Ontario

Liste des élèves

- LAJOIE, LUCILLE**
 C.P. 295, Cobalt, Ontario
LAJOIE, RHÉA
 15, avenue Windsor, Timmins
SŒUR SAINT-RENÉ-D'ITALIE, A.S.V.
 Nicolet, Qué.
LALONDE, ALINE
 Mattawa, Ontario
LALONDE, CÉCILE
 St-Albert, Ontario
LAROCHE, YOLANDE
 32 Greensway, Ottawa
LAUZON, PATRICIA
 Chiswick, Ontario
LAVIGNE, BERTHE
 120, rue St-André (appt. 2), Ottawa
LAVIOLETTE, CARMEN
 Rockland, Ontario
LECLAIR, CÉCILE
 Blind River, Ontario
SŒUR SAINT-PIERRE-APÔTRE, A.S.V.
 Nicolet, Qué.
SŒUR MARIE-ALMA, S.G.C.
 9, rue Bruyère, Ottawa
LEROUX, LUCILLE
 318, avenue Hinchey, Ottawa
LEVASSEUR, EDNA
 Ruscomb, Ontario
LEVASSEUR, MARIE
 Ruscomb, Ontario
LORTIE, RITA
 Fournier, Ontario
MAENVILLE, RITA
 66, rue Main, Timmins
MAJOR, ADRIENNE
 Field, Ontario
MAJOR, JACQUELINE
 Field, Ontario
SŒUR M.-DE-S.-ARTHUR-DU-SAUVEUR, R.S.C.
 St-Laurent (près Montréal), Qué.
MARTEL, GISÈLE
 Rockland, Ontario
MARTEL, ROBERT
 Embrun, Ontario
FRÈRE MACAIRE-GAËTAN, E.C.
 2 Primrose Crescent, Ottawa
MÉNARD, YOLANDE
 74, avenue Kent, Timmins
MERCIER, VINCENT
 548, rue Church, Windsor
MÉTHOT, YOLANDE
 Lemieux, Ontario
MILLAIRE, LILETTE
 R.R. 1 Embrun, Ontario
MIRON, PAULETTE
 Rockland, Ontario
MOISON, THÉRÈSE
 St-Joachim, Ontario
SŒUR GERTRUDE-DE-LA-CROIX, A.S.V.
 Nicolet, Qué.
MOREAU, MARIE-ROSE
 Penetanguishene, Ontario
MORRIS, PHYLLIS
 Hammond, Ontario
NADEAU, MARGUERITE
 Rivière-aux-Canards, Ontario
NEZAN, JULIETTE
 96, avenue Hinton, Ontario
OSBORNE, ISABELLE
 Field, Ontario
PARÉ, THÉRÈSE
 Rivière-aux-Canards, Ontario
PARISIEN, THÉRÈSE
 R.R. 1 Hawkesbury, Ontario
PERRON, CÉCILE
 Hearst, Ontario
PHARAND, MARCELE
 Montrock, Ontario
PICHÉ, PAUL
 535½, rue St-Patrice, Ottawa
PILON, GISÈLE
 Clarence Creek, Ontario
PINSONNEAULT, PAULINE
 R.R. 17 Chatham, Ontario
POIRIER, JEANNINE
 Alexandria, Ontario
POTVIN, HUBERTE
 30, rue St-Joseph, Ottawa
PRÉSEAUT, GHISLAINE
 Lefavre, Ontario
QUENNEVILLE, ANDRÉE
 Sturgeon Falls, Ontario
RAINVILLE, LOUISE
 Bonfield, Ontario
RANGER, CONRAD
 St-Isidore-de-Prescott, Ontario
RAYMOND, LUCIENNE
 Warren, Ontario
RENAUD, LÉNA
 R.R. 1 McGregor, Ontario
ROBILLARD, JEANNETTE
 R.R. 2 Belle-Rivière, Ontario
FRÈRE FILBERT, S.C.
 Mont-Sacré-Cœur, Granby, Qué.
ROY, ALMA
 Pain Court, Ontario
ROY, EVELYNE
 R.R. 1 Pain Court, Ontario
ROY, MARGUERITE
 R.R. 1 Pain Court, Ontario
ROY, THÉRÈSE
 R.R. 1 Pain Court, Ontario
SAINT-DENIS, LAURETTE
 Chute-à-Blondeau, Ontario
ST-GERMAIN, ANGE-ANNETTE
 Hanmer, Ontario
ST-LOUIS, FRANÇOISE
 Coteau-Station, Qué.
ST-PIERRE, CÉCILE
 Marionville, Ontario
SAVARD, JACQUELINE
 Blind River, Ontario
SŒUR SAINT-VINCENT-DE-PAUL, S.G.C.
 9, rue Bruyère, Ottawa
SÉGUIN, JEANNINE
 St-Eugène, Ontario
SŒUR MADELEINE-DE-LA-PASSION, S.G.C.
 9, rue Bruyère, Ottawa

Autographes

Classe F

- Clef** : 1. Ambition. 2. Expression favorite. 3. Cauchemar. 4. Toquade.
- S. M.-de-S. Arthur-du-Sauveur** : 1. Etre éducatrice. 2. « Château ! » 3. Attendre les autres. 4. Faire des « bebelles ».
- Jeannette Robillard** : 1. Enseigner au moins pendant cinq ans. 2. « Bien . . . » 3. Le son de la cloche du matin. 4. Lire.
- Alma Roy** : 1. Entrer dans la commission scolaire de Windsor l'an prochain. 2. « Saint Ciboulot ! » 3. Répéter une histoire pour Pauline. 4. Assister à tous les événements sociaux à Ottawa.
- Evelyne Roy** : 1. Enseigner dans le comté de Kent. 2. « C'est ti plate. » 3. Manquer les vues d'Alan Ladd. 4. Faire la loi à Véronique S.
- Marguerite Roy** : 1. Jouer le piano comme Peter Smith. 2. « On dirait bien . . . » 3. Ne pas patiner le vendredi soir. 4. Recevoir des lettres.
- Thérèse Roy** : 1. Visiter tous les beaux coins du monde. 2. « Ma grand'foi, c'ta drôle ! » 3. Aller enseigner dans le nord. 4. Faire des « French-beds. »
- Jacqueline Savard** : 1. Rédiger son premier livre dans au moins dix ans. 2. « Ah ! Ah ! » 3. Le dessin. 4. Pencher son nez sur les bouquins.
- Jeannine Séguin** : 1. Visiter la France et l'Amérique du Sud. 2. « Ah ben, Sainte ! » 3. Admettre l'opinion des autres. 4. Lire Mauriac et Duhamel.
- Patricia Séguin** : 1. Faire le tour du monde. 2. « Ah ben, Sainte ! » 3. Voyager en hiver dans un autobus non chauffé. 4. Le cours de secourisme.
- Gisèle Sénécal** : 1. Avoir son doctorat en sciences. 2. « Shucks ! » 3. Chanter devant une classe. 4. Pianoter.
- Laurette Saint-Denis** : 1. Enseigner aux petits. 2. « Ah ben ! » 3. Attendre l'autobus. 4. Dessiner des paysages.
- Ange-Annette St-Germain** : 1. Se spécialiser en histoire. 2. « Queue d'coat. » 3. Appeler quelqu'un au téléphone. 4. « Window-shopping »
- Sœur Hugues-Marie** : 1. Acquérir l'art de questionner. 2. « Bonjour ! » 3. L'anglais. 4. L'arithmétique.
- Françoise St-Louis** : 1. Aller enseigner au Mexique. 2. « Passe-moi la moutarde. » 3. Rentrer à huit heures le soir. 4. Regarder par la fenêtre de la classe F.
- Cécile St-Pierre** : 1. Aller travailler à la banque du Canada durant les vacances. 2. « Bondance ! » 3. Faire des devoirs. 4. Conter des histoires amusantes.
- Véronique Sylvestre** : 1. Devenir millionnaire. 2. « If . . . ! » 3. Se faire appeler « Muscles ». 4. Glorifier son petit village et mépriser Paincourt.
- Laurette Tessier** : 1. Se marier à l'âge de 23 ans. 2. « C'est cute un p'tit peu. » 3. Se friser tous les soirs. 4. Découper des articles dans le « Sudbury Star. »
- Sœur M.-de-S.-Paul** : 1. Posséder une belle écriture. 2. « Oh, la, la ! » 3. Arriver en retard. 4. La littérature.
- Louisa Tessier** : 1. Passer ses vacances d'été en Europe. 2. « Mon doux. » 3. Parler en public. 4. Les mots croisés.
- Suzanne Thériault** : 1. Devenir maîtresse critique. 2. « Sainte Pépîne ! » 3. L'arithmétique. 4. La lecture.
- Hélène Thibault** : 1. Surmonter sa timidité. 2. « Tristesse. » 3. Attendre les tramways. 4. Fren-donner des airs de la **Bonne Chanson**.
- Marguerite Titley** : 1. Devenir amazone. 2. « Esprit de clou. » 3. Les **cartoons** au théâtre. 4. Se peigner.
- Marie Turcotte** : 1. Faire un voyage en Europe. 2. « Misère ! » 3. Le français. 4. Patiner.
- Georgette Turenne** : 1. Aller constater par elle-même les charmes de Paincourt. 2. « Tu n'sais pas quoi ! » 3. Les problèmes de raisonnement. 4. La correspondance.
- Maria Vachou** : 1. Enseigner le chant dans une école séparée. 2. « Syndicat ! » 3. Illustrer une leçon devant la classe. 4. Parler de « Bert ».
- Thérèse Vachon** : 1. Un voyage à La Sarre avant la fin de 1946. 2. « Dieu grec. » 3. Préparer le programme musical des séances littéraires. 4. La musique.
- Marguerite Venne** : 1. Faire un voyage dans les Laurentides. 2. « Bâtisse ! » 3. Donner une leçon d'anglais. 4. Collectionner du matériel pour sa classe de l'an prochain.
- Rita Viau** : 1. Faire un voyage en Europe. 2. « Al-lons donc ! » 3. Faire du lavage. 4. Se bien coiffer.
- Sœur M.-de-S.-Anne-de-la-Croix** : 1. Etre une grande artiste en dessin. 2. « Ciel ». 3. Les examens. 4. Dessiner.



L'Ecole de mes rêves !

VIVRE, me direz-vous, « c'est être chez soi. » Et je ne l'étais pas durant la semaine d'enseignement à l'école rurale. Pourtant les trente minois paraissaient laborieux, gais, prêts à tout. Mais... ce n'était pas l'école de mes rêves. Insensiblement, « mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel. »

Des lutins tentateurs passèrent devant mon esprit pour y semer des idées noires. Mais un blanc nuage éclipa cette scène de grisaille... On aurait dit des fées bienfaitantes répandant la lumière. Je me retrouvais dans un coin charmant du Nord de l'Ontario, reine et maîtresse d'une jolie petite classe, où, à l'aise, je déversais le meilleur de moi-même aux enfants confiés à mes soins. Les principes, « passer du connu à l'inconnu, » « faire appel aux expériences antérieures, » se retrouvaient dans la

pratique, et le bonheur et la gaieté régnaient en souverains.

Ferventes dans la prière, actives au travail, turbulentes au jeu, mes abeilles butinaient à la ruche scolaire, le suc exquis que je me plaisais à bien préparer chaque jour. Aussi je les aimais mes élèves, et j'étais heureuse. Voilà ce que mes yeux ont vu, « plus loin que le monde réel ».

Maintenant, me laisserai-je impressionner par les lutins ? Qui sait, on pourra peut-être pardonner à la pauvre nature humaine toujours en quête du bonheur ici-bas. Pourtant, les fées me l'ont démontré : « On n'a pas besoin de bonheur pour être heureux... » Et s'il m'était permis de donner un conseil aux élèves de l'Ecole normale, je leur dirais : « Votre future école, rêvez-y bien ! »

MARCELLE PHARAND





COUVENT DE LA RUE RIDEAU

*“Not in rewards but in the strength to strive,
the blessing lies.”*

THE difference between the teacher and the man-in-the-street is very much that of being on the inside looking out or being on the outside looking in. To put it briefly, it is a matter of viewpoint. How does the public look upon our profession?

From my own observations, I think it only fair to state that a majority of people agree that teaching is a strenuous, exacting occupation but a noble work. There are individuals, however, whose approach to the matter is quite different. To cite a few examples: “Oh, you poor dear, I admire your courage in putting up with a bunch of pesky kids; ugh! not for me!” — “A teacher, eh? How soft! A five-day week, steady salary, long summer holidays, very nice indeed!” — “Yes, I suppose teaching is all right, but it’s rather quaint, don’t you think? Now, a bright girl like you

might go in for something more modern, but teaching, well, really. . .!” And so it goes, the tenour of the remarks varying according to the particular bias of the speaker.

While we may deplore the ineptitude of such comments, it will not do to let them “get us down”. We have the advantage of being on the inside looking out and at the same time, let us hope, of being able to look at ourselves objectively to some extent. We are conscious of the greatness of our undertaking, of the sacred privilege and responsibility of moulding the lives of future citizens, and we give ourselves wholeheartedly to the task. We are also aware of the joy that comes with achievement, particularly in bringing success and happiness to others, and we ask for no greater reward than to be worthy of the name of “teacher”.

CÉCILE BACON

Ephémérides

SEPTEMBRE

- 10—Arrivée de 147 élèves à l'École normale.
- 12—L'inquiétant examen médical des élèves.
- 21—Premier examen sur nos connaissances académiques. Maintenant nous nous connaissons ; non, les professeurs nous connaissent !
- 28—Une retraite fermée pour les normaliennes du Couvent Rideau. Prédicateur du jour, le Révérend Père Laframboise.
- 30—Le Père Principal dit la messe qui clôture la retraite.

OCTOBRE

- 2—Tous sont sur le qui-vive pendant les leçons modèles à l'École normale.
- 5—Le Révérend Père Boulanger, O.M.I., nous raconte sa vie de misère aux camps de concentration en Europe.
- 11—Première leçon. Tous se dirigent vers la bibliothèque.
- 13—Visite intéressante à la Ferme Expérimentale, sous l'égide paternelle de M. Bénéteau. Étude sérieuse de divers spécimens.
- 31—« Halloween Party » pour les normaliennes. On se divertit avec entrain.

NOVEMBRE

- 4—Premier grand débat à la salle académique de l'Université d'Ottawa. Le sujet — « Plume ou Parole ».
- 7—Tous en rang au bureau du Principal pour le résultat de nos premiers essais d'enseignement.
- 14—Le révérend Père Lamoureux nous quitte quelques jours pour le sud. Les normaliennes de ce district attendent patiemment son retour.
- 16—Un film intéressant sur l'Ouest Canadien par le Dr Hewitt. Nous admirons davantage les beautés naturelles de notre pays.
- 23—Les normaliennes fêtent joyeusement Sainte Catherine. La fameuse tire, préparée soigneusement la veille, fut succulente.

DÉCEMBRE

- 6—Dernière leçon d'enseignement du premier semestre. Nous jouissons d'un repos bien mérité.
- 7—Fête patronale des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Nous présentons un bouquet spirituel à notre dévoué Père Principal.
- 10—Les examens de Noël commencent. Tout se fait en vitesse !
- 21—Nous nous dispersons aux quatre coins de la province après une si longue attente. La jovialité règne sur toutes les figures, dans tous les cœurs.

JANVIER

- 3-11—Enseignement à l'École rurale.
- 14—Reprise des cours. Tous cherchent un endroit pour se reposer afin de reprendre le sommeil manqué. Quelle journée !
- 15—Mlle Bartlett, représentante de la Croix-Rouge, nous donne une causerie intéressante.
- 16—Mlle Pomainville nous parle du cours de Premiers Soins.
- 18—Le révérend Père Venance nous présente le film « Les infiniment petits ».
- 21—Un groupe de normaliennes commence le cours de Premiers Soins. — Première semaine d'enseignement pratique.
- 25—Plusieurs normaliennes jouent au ballon au panier. Malgré la fatigue de leurs muscles, elles persévèrent.

FÉVRIER

- 8—Nous assistons à un film intéressant sur « La vie des oiseaux » par le Dr Allan.
- 15—Un groupe de normaliennes fêtent joyeusement saint Valentin par une promenade en traîneau. Succès complet grâce au dévouement admirable de notre présidente.

MARS

- 8—M. Ovide Proulx, président de l'A.E.F. nous parle de ce groupement et de « l'Ontario Teachers' Federation ».

Ephémérides

- 12—Dr Amoss et M. le docteur Gauthier nous rendent visite. Nous apprécions grandement leur présence parmi nous.
- 28—Fête du révérend Père Principal. Présentation d'un magnifique cadeau et d'un bouquet spirituel.
- 28—L'enseignement pratique est enfin terminé. Nous préparons les grands examens de Pâques.

AVRIL

- 8—Enfin nous subissons les examens de Pâques. L'inquiétude règne partout.
- 17—Les derniers examens.
- 18—Le calme se rétablit graduellement. Les uns retournent à leur demeure, les autres préfèrent l'atmosphère de la Capitale.
- 29-3 mai—Le semaine se passe dans les écoles rurales. C'est un privilège dont nous tâchons de profiter.

MAI

- 5—Retour des normaliens et des normaliennes.
- 10—M. E. C. Désormeaux, président de l'Association d'Education, nous parle de cette grande société, des services qu'elle a rendus et de ceux qu'elle espère rendre.
- 17—Crauserie sur le guidisme donnée par Mlle Hamel.
- 23—Les recommandations. Personne n'y est indifférent.
- 31—L'école qui nous a accueillis, qui nous a enseigné à voler, ferme ses portes. C'est l'adieu pour les professeurs et les élèves. « Merci » aux uns, « Succès et bonheur dans votre nouvelle carrière » aux autres.

THÉRÈSE FLEURY



Liste des élèves

- SŒUR LOYOLA, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- SŒUR M.-DE-S.-ANNE-DE-LA-CROIX, R.S.C.
Saint-Laurent (près Montréal), Qué.
- BACON, CÉCILE
Tecumseh, Ontario
- BARON, NOËLLA
Chute-à-Blondeau, Ontario
- BEAULIEU, GASTON
361, rue Cedar Sud, Timmins
- BÉDARD, HENRIETTE
48, rue Worthington E., North Bay
- BERGEVIN, ROLLANDE
St-Isidore-de-Prescott, Ontario
- SŒUR MARIE-LUMÉNA, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- BÉZAIRE, RACHEL
Rivière-aux-Canards, Ontario
- BOIVIN, LUCILE
22, avenue Melrose, Ottawa
- BONDY, MARIE-ANNE
748, avenue Marentette, Windsor
- BOUFFARD, GERMAINE
Verner, Ontario
- FRÈRE MAURICE OF MARY, E.C.
2, Primrose Crescent, Ottawa
- BOULT, GABRIELLE
44, avenue Ross, Ottawa
- BOURBONNAIS, FERNAND
R.R. 1 Embrun, Ontario
- BRISSON, RÉO
R.R. 1 St-Onge, Ontario
- BRUNET, CÉCILE
Casselman, Ontario
- BRUNET, MARIE-THÉRÈSE
674, avenue King Edward, Ottawa
- CAMPBELL, EVELYN
Lefaiivre, Ontario
- FRÈRE PHILIP JOHN, E.C.
2 Primrose Crescent, Ottawa
- CARR, HILDA
219, rue Bell, Ottawa
- CARRIÈRE, JEANNE D'ARC
Hammond, Ontario
- CARRIÈRE, PAUL
87, rue Murray, Ottawa
- CARRON, JEANNETTE
R.R. 1 Pain Court, Ontario
- SŒUR SAINT-CONSTANT, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- CHARLEBOIS, RACHELLE
Curran, Ontario
- CHARRON, YOLANDE
47, avenue Kirby, Timmins
- CLUSIEAU, LUCILLE
48, avenue Windsor, Timmins
- D'Aoust, ANNE-MARIE
Plantagenet, Ontario
- DAoust, PAUL
598 avenue King Edward, Ottawa
- DAVID, LUCIENNE
Cumbertand, Ontario
- SŒUR LÉON-DE-ROME, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- DEMERS, GABRIELLE
R.R. 1 Verner, Ontario
- DESCHAMPS, LUCIENNE
76, rue Cumberland, Ottawa
- DÉSORMEAUX, FRANÇOISE
127, rue Bayswater, Ottawa
- DESPATIE, ROGER
18, rue Chapel, Ottawa
- DICAIRE, AGATHE
Curran, Ontario
- DUPLANTIE, JÉRÔME
Hawkesbury, Ontario
- DUPUIS, PRIMA
Penetanguishene, Ontario
- FALLU, CATHERINE
C.P. 81, Blind River, Ontario
- FAUBERT, RITA
Sturgeon Falls, Ontario
- FLEURY, THÉRÈSE
Belle-Rivière, Ontario
- FOGARTY, MONIQUE
92, rue Stewart, Ottawa
- FOREST, CLAIRE
Lavigne, Ontario
- FORGET, MARCEL
Limoges, Ontario
- FORTIER, JEANNE D'ARC
88, avenue Bannerman, Timmins
- FORTIER, YVETTE
88, avenue Bannerman, Timmins
- SŒUR M.-ANNETTE, S.S.J.
Couvent du Sacré-Cœur, London
- GAUTHIER, FRANÇOIS
St-Eugène, Ontario
- SŒUR M.-DE-SAINT-PAUL, S.S.C.J.
Couvent du Sacré-Cœur, Ottawa-Est
- GIROUX, JEANNE
Warren, Ontario
- GIROUX, LORRAINE
Noëlville, Ontario
- GIROUX, STELLA
Hawkesbury, Ontario
- SŒUR SAINTE-AGATHANGE, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- GRATTON, VINCENT
Lefaiivre, Ontario
- SŒUR JEAN-MARC, S.G.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- GROULX, JULIETTE
Plantagenet, Ontario
- HOULE, STELLA
183, chemin Montréal, Eastview
- LACELLE, THÉRÈSE
Hawkesbury, Ontario
- LAFLAMME, THÉRÈSE
Sarsfield, Ontario
- LAFORCE, GILBERTE
Warren, Ontario
- LAFRAMBOISE, YVETTE
Warren, Ontario
- LAFRANCE, PATRICIA
R.R. 3 Casselman, Ontario

Liste des élèves

- LAJOIE, LUCILLE
C.P. 295, Cobalt, Ontario
- LAJOIE, RHÉA
15, avenue Windsor, Timmins
- SŒUR SAINT-RENÉ-D'ITALIE, A.S.V.
Nicolet, Qué.
- LALONDE, ALINE
Mattawa, Ontario
- LALONDE, CÉCILE
St-Albert, Ontario
- LAROCHE, YOLANDE
32 Greensway, Ottawa
- LAUZON, PATRICIA
Chiswick, Ontario
- LAVIGNE, BERTHE
120, rue St-André (appt. 2), Ottawa
- LAVIOLETTE, CARMEN
Rockland, Ontario
- LECLAIR, CÉCILE
Blind River, Ontario
- SŒUR SAINT-PIERRE-APÔTRE, A.S.V.
Nicolet, Qué.
- SŒUR MARIE-ALMA, S.C.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- LEROUX, LUCILLE
318, avenue Hinchey, Ottawa
- LEVASSEUR, EDNA
Ruscomb, Ontario
- LEVASSEUR, MARIE
Ruscomb, Ontario
- LORTIE, RITA
Fournier, Ontario
- MAINVILLE, RITA
66, rue Main, Timmins
- MAJOR, ADRIENNE
Field, Ontario
- MAJOR, JACQUELINE
Field, Ontario
- SŒUR M.-DE-S.-ARTHUR-DU-SAUVEUR, R.S.C.
St-Laurent (près Montréal), Qué.
- MARTEL, GISÈLE
Rockland, Ontario
- MARTEL, ROBERT
Embrun, Ontario
- FRÈRE MACAIRE-GAËTAN, E.C.
2 Primrose Crescent, Ottawa
- MÉNARD, YOLANDE
74, avenue Kent, Timmins
- MERCIER, VINCENT
548, rue Church, Windsor
- MÉTHOT, YOLANDE
Lemieux, Ontario
- MILLAIRE, LILETTE
R.R. 1 Embrun, Ontario
- MIRON, PAULETTE
Rockland, Ontario
- MOISON, THÉRÈSE
St-Joachim, Ontario
- SŒUR GERTRUDE-DE-LA-CROIX, A.S.V.
Nicolet, Qué.
- MOREAU, MARIE-ROSE
Penetanguishene, Ontario
- MORRIS, PHYLLIS
Hammond, Ontario
- NADEAU, MARGUERITE
Rivière-aux-Canards, Ontario
- NEZAN, JULIETTE
96, avenue Hinton, Ontario
- OSBORNE, ISABELLE
Field, Ontario
- PARÉ, THÉRÈSE
Rivière-aux-Canards, Ontario
- PARISIEN, THÉRÈSE
R.R. 1 Hawkesbury, Ontario
- PERRON, CÉCILE
Hearst, Ontario
- PHARAND, MARCELLE
Montrock, Ontario
- PICHÉ, PAUL
535½, rue St-Patrice, Ottawa
- PILON, GISÈLE
Clarence Creek, Ontario
- PINSONNEAULT, PAULINE
R.R. 17 Chatham, Ontario
- POIRIER, JEANNINE
Alexandria, Ontario
- POTVIN, HUBERTE
30, rue St-Joseph, Ottawa
- PRÉSEAULT, GHISLAINE
Lefaivre, Ontario
- QUENNEVILLE, ANDRÉE
Sturgeon Falls, Ontario
- RAINVILLE, LOUISE
Bonfield, Ontario
- RANGER, CONRAD
St-Isidore-de-Prescott, Ontario
- RAYMOND, LUCIENNE
Warren, Ontario
- RENAUD, LÉNA
R.R. 1 McGregor, Ontario
- ROBILLARD, JEANNETTE
R.R. 2 Belle-Rivière, Ontario
- FRÈRE FULBERT, S.C.
Mont-Sacré-Cœur, Granby, Qué.
- ROY, ALMA
Pain Court, Ontario
- ROY, EVELYNE
R.R. 1 Pain Court, Ontario
- ROY, MARGUERITE
R.R. 1 Pain Court, Ontario
- ROY, THÉRÈSE
R.R. 1 Pain Court, Ontario
- SAINT-DENIS, LAURETTE
Chute-à-Blondeau, Ontario
- ST-GERMAIN, ANGE-ANNETTE
Hanmer, Ontario
- ST-LOUIS, FRANÇOISE
Coteau-Station, Qué.
- ST-PIERRE, CÉCILE
Marionville, Ontario
- SAVARD, JACQUELINE
Blind River, Ontario
- SŒUR SAINT-VINCENT-DE-PAUL, S.C.C.
9, rue Bruyère, Ottawa
- SÉGUIN, JEANNINE
St-Eugène, Ontario
- SŒUR MADELEINE-DE-LA-PASSION, S.C.C.
9, rue Bruyère, Ottawa

Liste des élèves

SÉGUIN, PATRICIA
R.R. 1 Chute-à-Blondeau, Ontario
SÉNÉCAL, GISÈLE
Plantagenet, Ontario
SIGOUIN, JOFFRE
Embrun, Ontario
SŒUR SUZANNE-MARIE, A.S.V.
Nicolet, Qué.
SYLVESTRE, VÉRONIQUE
St-Joachim, Ontario
TESSIER, JEAN-MARC
Gatineau, Qué.
TESSIER, LAURETTE
161, rue St-Joseph, Sudbury
TESSIER, LOUISA
55, Troisième avenue, Ansonville
THÉRIAULT, SUZANNE
92, rue St-André, Ottawa
THIBAUT, HÉLÈNE
89, rue Hinchey, Ottawa

SŒUR HUGUES-MARIE, S.S.C.J.
Couvent du Sacré-Cœur, Ottawa-Est
TITLEY, MARGUERITE
Chute-à-Blondeau, Ontario
TURCOTTE, MARIE
68, rue Algoma Nord, Port Arthur
FRÈRE JEAN-ROSAIRE, S.C.
Mont-Sacré-Cœur, Granby, Qué.
TURENNE, GEORGETTE
25, avenue Fairview, Sudbury
VACHON, JEAN-ROCH
Ste-Anne-de-Prescott, Ontario
VACHON, MARIA
234, rue King, Sudbury
VACHON, THÉRÈSE
234, rue King, Sudbury
VENNE, MARGUERITE
165, rue Birch Nord, Timmins
VIAU, RITA
Bourget, Ontario



Pour rire

UN MAITRE se dirige lentement vers sa classe. Le babil qui en vient ajoute à sa distraction peu commune. A peine a-t-il mis le nez dans la classe qu'il en sort aussitôt, vérifie le nom sur la porte, puis s'excuse en disant : « Excusez-moi, messieurs, j'avais cru entrer dans une classe de jeunes filles. »

Pour maintenir son prestige et retourner contre un élève le sel d'une réponse impertinente, une aspirante institutrice lui lance : « L'esprit qu'on veut avoir gâte celui que l'on a. » A la grande surprise de cette dernière, l'élève se relève aussitôt et interjette d'un air reconnaissant : « Merci beaucoup, Mam'zelle, vous êtes la première qui m'en reconnaissez un petit peu. » Décontenance de l'institutrice !

Teacher (during a vocabulary lesson): "What do you call a person who keeps on talking when nobody else is interested?"

Pupil (after some reflection): "A teacher, Miss."

Mother (to little Jimmy): "And how do you like having visitors in your classroom?"

Jimmy: "To tell the truth, Mamma, those Normal School students don't seem to know much. All they do is ask questions."

Une normalienne veut introduire le mot *banane* en première année.

— « Connaissez-vous un fruit qui est jaune et fait en long? » Elle en fait un petit dessin au tableau.

— « C'est une lune, Mam'zelle. »

« L'enseignement doit procéder du connu à l'inconnu, » répète un professeur pour la centième fois.

« Quand donc s'acheminera-t-il vers l'inconnu? » de penser les élèves.

A teacher who was on very good terms with her class came into the room one day a little late and found this sentence on the board:

"This class thinks its teacher is the best in the whole school."

With a smile she added two commas, and gracefully returned the compliment:

"This class, thinks its teacher, is the best in the whole school."

L'inspecteur: « Comment appelle-t-on les montagnes qu'on voit d'Ottawa, et où les gens vont faire du ski? »

L'élève: « Les Laurentides, monsieur. »

L'inspecteur: « Pourriez-vous me dire à peu près l'âge des Laurentides, c'est-à-dire depuis combien de temps elles existent? »

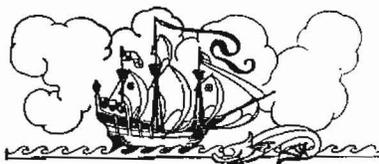
L'élève: « Cent millions d'années et deux jours. »

L'inspecteur: « Comment, deux jours! »

L'élève: « Il y a deux jours, notre maître nous a dit que les Laurentides avaient cent millions d'années. »

Little Mable, aged six, had a part in the school exercises. She was much pleased and learned her part quickly and said it over loudly and rapidly. It ended with the words "and plead the cause of the poor and needy," which she shouted so loudly that she could hardly be understood. Just before leaving for the exercises her mother decided to hear her say the part again and asked her to repeat it more slowly. Then she discovered to her horror that Mabel was saying "and feed the cows. They are poor and need it."

A group of eighth-grade girls were discussing their autobiographies, to be written for a school assignment. One, aged thirteen, protested, "I don't see how I can write one. I don't remember a thing about my childhood."



Autographes

